

*The images in this document were scanned from original manuscripts held at the Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel.*

*Original manuscript reference: MS1172*

*Digital version stored at: <http://www.robertdarnton.org/literarytour/manuscripts>*

STW

Lair

+ 1782

charte de pension, courtes  
en librairie, auteur.

Blois

26 lettres

(1 copie de lettre Jo 6 nov 177?)

20 oct. 1773 - 6 janv. 1785

MS - 1172 - f<sup>o</sup> 317 c 364

à partir de 1782 : veuve Lair  
(1782)

M<sup>rs</sup> de la Société Typographique  
de Neuchâtel.

Mois le 20. 8. 1778. <sup>bre 37</sup>

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

Ms. 117

Thommas de la vôtre, C<sup>t</sup> m<sup>rs</sup> parvenue en son temps  
à ma campagne ou j'étois à disposition mes vendanges, elle  
m'informa que M<sup>rs</sup> Chaub votre com<sup>re</sup> à Lyon, vous avoit  
marqué m'avoir expédié de Gdallor Librairie de 3  
7<sup>bre</sup> en Savis qu'il m'en donne de 14 mannoes qu'il ne  
vient que de me l'expédier cependant la lettre de voiture  
m'a été que du 22 et son arrivée icy du 14 C<sup>t</sup> dans le  
fort de mes vendanges, un amy le reçut pour moy et vint  
de me le remettre je ne par<sup>is</sup> pas. Finis mes vendanges.

M<sup>rs</sup> Malherbe de London m'écrivit de 6 C<sup>t</sup> que vous  
l'aviez de l'expédition et de l'entrée en France de ce balon  
je luy fis réponse de 11 qui j'étois informé de Lyon qu'il  
en étoit party de 14. 7<sup>bre</sup> mais que je ne l'avois pas encore  
reçu Enfin j'y ay vu des vingt un premiers volumes du  
Dictionn. Encyclopediq. D'yverdon que mon amy ne ma  
pas permis de bien examiner, non plus que les autres  
ouvrages de vos presses que vous y avez joint, je vous doi  
à justice que ces ouvrages sont dus de bon papier  
Et que la partie Typographique n'en pas mal  
trattée.

je vous remettray soon peu de montans du Diction<sup>ne</sup>.  
D'aver don en vous ceirez plus emplement, vous le monde  
étant à leur vendange don ils ne revien d'outr quele mois  
prochain, je ne scaurois faire une aussi forte speculation  
que j'aurois faite de vos ouvrages sy vous aviez joint quelques  
catalogues de vous ce que vous imprimez, je les attendois  
avec une d<sup>ne</sup> patience j'en avois même prevenus quelques  
amateurs qui m'auroient survenant donné des ordres  
cachez de vous faire passer quelque uns par voye sure  
En moins d'attente. s'ensuivra pas premier quoye.

J'aurois desiré et il en a de tres plaines, que m<sup>l</sup>. Grand de  
Ayon en me donnant avis de. 14. 7. de la expedition  
de ce. D'alors, en detail. Altar deses debours sans dire in  
globe, qu'on rembourse. 48. au voiturier pour pareille  
qu'il auy apayé d'entre, voiture et d'asom. Le prix de  
La voiture de Ayon icy à 9. d'asom quoy qu'un peu cher  
na absolument rien d'extraordinaire. mais d'entre à 20  
q<sup>te</sup> qui ne monte pour le poids du cadat qu'à 19. laime  
q<sup>te</sup>. la voiture de neu Chatet à Ayon et ses honoraires une  
somme de vingt quatre livres, ce qui me paroit exorbitant  
et ne peut être legitime, je vous prie d'entre avec luy  
dans ce detail, en fin ce. D'alors a soute jusqu'icy 51. 11.  
ce qui fait près de. 11. pas livre poids demare, ce qui  
renchert infiniment vos ouvrages malgre vos vaines  
provisions.

Nous sommes en pleines vendanges icy, mais les vins  
doux en Aiguilles ne se recolleront qu'après Satoumain  
de beauteurs qu'il continué de faire nous y promet un

318  
bonne qualite, ils passent souven en hollande, s'ivons m<sup>l</sup>.  
ou vos amis d'hollande en avoient besoin, je vous en procurerai  
de la meilleure qualite et au plus bas prix possible je ne  
peux vous en dire le prix au juste. mais je crois qu'ils  
voulent de seu vingt asom de quatre livres, de tonneau  
de deux pieces d'ou. Chacune. Contient de 240 a 250  
pintes mesures de paris. si vous s'ivote amis y desiriez  
speculer, cette occasion d'aujourd'hui Dieu a d'autres affaires.  
vous s'avez qu'on charge ces vins sur la voie de la d'entre  
et s'ouignation, d'un amy denantes qui les charge sur po  
hollande, s'ivons icy avec pas de s'ouignation, je vous en  
donnerai de bien sur  
J'ay d'honneur d'entre avec la plus grande et la  
plus intime consideration.

Monsieur,

BIBL.  
NEUCH.

MS. 1172

Notre s'ivons & oblige  
Lair &

J'auray demain occasion d'entre am<sup>l</sup>. malherbe  
qui vient de m'adonner quelques choses, j'eluy donneray avis  
de s'arriver de votre D'alors.

Blain le 20<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 1743

Lair p 28<sup>e</sup>  
9. 9<sup>e</sup>

28  
Messeigne des basoche de  
Bureau d'ypographie  
L'Hotel en Amas

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Perceois à ce moment. A Monsieur de La Volte 10 f. ayant vu du  
hier mon vin vieux & nouveau (car celui de l'année d. me restoit  
encore) à des march<sup>rs</sup> Normands qui tirent beaucoup d'icy, dans les  
quintes telles que celle cy où les hommes ont mangé cher eux, ils  
doiv<sup>t</sup> me remettre des effets à deux jours de Paris, desquels seront  
rendus cher eux, ce qui pour aller à quinze jours ou trois semaines,  
devant partir icy pour Orléans & Orléans, ou ils projette de faire  
quelqu'achat avant de se rendre cher eux, je vous ferez passer ce papier  
des instant que je laur<sup>e</sup> rai.

Autant que l'on me de ce pays n'estant qu'en vin & l'au devie sans  
seul la bon d'ance ou la rareté de l'argente, ou feuille. dans les 60 années  
années 10, 12, jusqu'à 16 ponceaux de vin & plus à charpent. cette  
élection qui en contient plus de cinq mille juges, s'en bien il doit  
y en avoir dans les années d'abondance, alors on se drule dans  
plus huit sur chaudières qui vont jour & nuit d'ya à la ponceaux  
rendent un ponceaux d'au devie de 20 ponceaux, mesure de Paris lors  
que le vin a de la qualité, nos vins & l'au devie a provisionner  
en partie par d'outre ce qui part à l'étranger, vous ce cy qui est  
disparaitre non que pour vous instruire de notre local.

C'est à vous Messieurs à qui je dois le nom de Lib. qui vous  
me donnez d'igratuitement, quoiqu' de puis long temps je tire de Paris  
& doillours la Librairie & autres articles que me demandent ou  
m'envoyent les personnes de qui j'ay Monsieur d'être connu, ce que  
nos deux Lib. & autres jalousement. D'ailleurs moins qu'aux, je  
m'attache à conserver la confiance du public, & à répondre  
sans leurs secours aux engagements que je contracte, j'aurais comme  
eux des dettes & remises qu'on leur accordent.

Attache par inclination et par goût aux gens de lettres et  
j'estime et dont je recherche les ouvrages vraiment utiles, j'en ay  
depuis long temps fait une collection qui j'estime de mon mieux,  
que des personnes desprit voient avec plaisir quoy qu'elle soit peu  
nombreuse, mais se m'attacherez toujours à la continuer d'ouvrages  
les mieux choisis.

On me propose depuis long temps d'ouvrir chez moy un Cabinet  
Littéraire à l'instar de ceux de Paris, de ceux de Nantes &c. ce  
que la plus grande partie des personnes attachées au Conseil Supérieur  
et établi icy de puis quelques années me reitèrent aujourd'hui avec  
plus de chaleur et d'instance que jamais, je n'ay point encore voulu  
y répondre, alors en pressentant malgré les avantages que j'y trouve,  
mais les augmentations d'ouvrages qu'il y faudroit joindre successivement  
pour le compléter, fait le sujet de mes réflexions et celui du tems  
que je leur ay demandé pour m'y décider; La Lib.<sup>re</sup> en trop s'élèver  
à Paris, si la réduction que vous annoncez de 7. po. 5. p. d'impression  
étranger à lieu, je pourrois bien me décider en faveur de l'établissement  
du Cabinet Littéraire qu'ils désirent.

Outre les fournitures dont je me charge, je tiens pension  
d'ouvrage dans une belle et grande maison que j'ay fait bâtir  
et meuble de commodes à cet effet, j'ay depuis des Anglois à qui  
j'enseigne la langue et des personnes distinguées qui viennent  
suivre des affaires au Conseil, ou qui voyagent pour leur plaisir,  
ce qui forme presque tous les jours une société aussi agréable  
qu'amusante, que ma Bibliothèque et celle d'un Chambrier que j'ay  
icy amuré, je tire même pour leur délassement, une partie  
des ouvrages périodiques qui paroissent, si pour deux livres  
vous voulez y joindre (de vous à moy) votre Journal Helvétique,  
le 1<sup>er</sup> envoyé commenceroit à paraître, étant connu icy vous y auriez  
plus d'être que d'ici, Souvenez vous.

J'ay déjà communiqué à plusieurs amateurs votre projet  
de la Description des arts et métiers que M. Malherbe  
m'avoit fait passer de Boudun, et lors qu'ils seront de retour  
de leur campagne je leur en communiquerai le 1<sup>er</sup> vol. bien  
des personnes y auroient souscrit sans la difficulté avec

320  
Laquelle vous en faites succéder des volumes, car si on juge du  
1<sup>er</sup> vol. qui parut l'été de 1770 au 2<sup>e</sup> vol. qui ne paraitra  
vraie semblablement que dans les 1<sup>ers</sup> mois 1771 il n'est gueres  
possible de penser qu'on vivra assez pour jouir de l'ouvrage  
entier; mais si l'ardeur avec laquelle vous parvierez à recueillir  
un si précieux ouvrage ne se ralentit pas, et que vous puissiez  
vous mettre en état de m'en délivrer trois ou quatre volumes par an,  
ce que vous pouvez aisément faire si vous ne manquez pas de bons  
Coppistes habiles, je suis persuadé que vous aurez bientôt  
des souscripteurs qu'il y a dans l'Europe, il n'y a point de  
temps de l'Etat et de professions que je ne crois pas trop chargés le  
tableau puis que cet intéressant ouvrage peut au moins faire  
le pendant de l'encyclopedie de Paris et d'Yverdon dans perfection  
et pour le moins vivre un peu qu'il peut être d'un usage déjà fait  
revu et corrigé par une des plus savantes sociétés de l'Europe son  
merite son étendue et le bas prix le rendra d'un usage général,  
je serai ravi d'apprendre par votre première ce que vous pourriez  
précieusement fournir par an.

Le plan de la Description des arts et métiers que vous paroi-  
sera adopté ne pourra gueres favorablement reçu du public et des  
contemporains, il change même celui de Paris, que vous paroi-  
trais par de velleux coppié et fournit aux auteurs le  
plus vaste champ pour y mettre beaucoup de leur propre  
fond, ce qui le dénaturera totalement et lui attirera les admirations  
leurs que mérite un si précieux monument.

En attendant ma venue je vous prie de faire acheter les  
volumes de l'encyclopedie à mesur qu'on vous les remettra,  
j'en ay fait voir quelqu'un au peu de personnes qui l'ont déjà  
acheté, je crois pour voir y décider quelques souscripteurs,  
ma première pourra vous en instruire plus positivement  
ainsy que de ce qu'on m'en demandera, d'ailleurs mais à  
l'avenir il ne faudra rien envoyer sans être d'accord,  
Le prix S. V. P. de la reliure en veau ou en d'azanne, relié

BIBL. NEUCH. MS. 1172

1771 p. 102

Non proprement s'her vous;

je s'per comme vous que les premiers envoyes seront moins  
soudains que le d. et que vous me ferez passer les raisons pour  
quoy il en a esté si s'her, lorsque Mr. Chant de Lyon vous en  
aura detaille les articles.

J'ay l'honneur d'estre bien par faitement.

Messieurs

Et de l'Université

Saint Louis  
M. de  
peunior

De Monsieur,

BOUR

Monsieur Simon fils Directeur  
des postes, pour Mr. de Ostrovald

Posta l'her en France Comite

Paris le 15<sup>e</sup> de Mars 1770

Bleu le 15<sup>e</sup> de Mars 1770

M<sup>rs</sup> de la société typographique  
de neu chatelet 1

Moisce. 28. 9. 1778 <sup>2 br 321</sup>

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

Ms-1172

J'ay reçu hier l'honneur de la vôtre & à la quelle  
je réponds que si vous avez reçu ma lettre du 15 vous  
n'aurez pas dû en dire au moy une lettre que je ne pourray  
acquiescer qu'à la réception et de paiement de mon  
vin qui sera versé dans 7 br. ainsi je vous prie de l'en  
retirer pour éviter un protest que quel que jour plus tard  
je seray en état de payer, vous priant d'être assuré que  
le mois prochain ne passera pas sans que je vous  
remette du papier sur paris adieu ou à très peu  
jours qu'on doit me fournir, marquez moy si je vous  
la diray directement ou si je le remette à paris à ceux  
d'ordre. de ceux qui vous avez écrit sur moy, tous un  
mois vous serez tranquille.  
J'ay l'honneur d'être avec soumission

Messieurs

Votre très humble obéissant  
Lair

322

*[Faint, illegible handwritten text]*

BIBL.  
NEUCH.

MS. 1179

Blois le 25. g<sup>bre</sup> 1773.

Leür

R 207. -  
19. x<sup>e</sup>

Le D<sup>e</sup> M<sup>o</sup>seur,

M<sup>o</sup>seur de Simey, fils de M<sup>o</sup>seur  
des goates geo. M<sup>o</sup>seur de Simey

de Simey, fils de M<sup>o</sup>seur de Simey  
de Simey, fils de M<sup>o</sup>seur de Simey

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Je vous fais faire ce que je vous ay promis par mesd<sup>es</sup> Jere  
vous remet incluz Actre de change de deux au cinq, deux livres  
fus M<sup>rs</sup> de Grand march. Devin au soleil dor me des augustus  
quay de la volaill à paris p<sup>ble</sup> 20 jans prochain pour montau  
de vingt un premiers vol. du Dictionn<sup>aire</sup> Encyclopedique Dyer don  
que vous avez eu la bonte de m'en voyer et qui ne s'auventirer  
le 14 8bre J<sup>cy</sup> vous voyez que cette reniere n'est pas éloigné des  
trois mois que vous accordez après sa réception, vous sollicitez  
de payem<sup>ent</sup> de ma reniere et en dechargerez d'autant mon compte  
vous en ayant debité.

En faisant reliés ce Dictionn<sup>aire</sup>. j'ay trouvé antom 2. qui il  
y manque trois feuilles, sans que ensemble 24 pages, qui doivent  
être placés entre les pages 552 et 577 ainsi celles qui manquent  
sont 553 jusques et y compris 576 pag. je vous prie d'être obligé  
de les faire reparer dans du 1<sup>er</sup> envoi sans quoy ce volume  
seroit imparfait et presque inutile, si l'on ne les complé.

Don quoy vous aura. Si six vol. de l'Encyclopedie je vous  
prière de vouloir bien les faire reliés proprement à trois cinq  
fol. le vol. en 6 parties. Si c'est le 2<sup>o</sup> prix.

On me demande aussi relié l'histoire politique et historique des  
Europeens dans l'Inde 6 Vol. a. 1. La feuille, vous le faite 12<sup>e</sup>  
en feuille, il me vaudra que 18<sup>e</sup> relié à paris, il faut qu'il y ait  
entreus, sans le votre relié ne viendrait plus lieu à cause du port  
et des droits, c'est pour un amateur qu'il ne s'auventir pas refuser  
et qui a dessein de souscrire à votre description des arts et  
metiers, mais il exige et tous ceux à qui j'elay proposée de

scavois combien vous en pouvez donner pas au j'vous  
avoir prie de me le marquer, cecy est indispensable

un autre amant demande aussy relie  
2 Exemplaires de l'ouvrage d'un françois 8 Vol. in 8.  
Caractere des sem. pas m. Thomas.

voyage de l'Inde dans les Indes  
Georgiques de Virgile, en vers françois pas Delisle

Actes de l'evêque de Neuchâtel a voltare et les réponses  
avis au peuple. Susa. Haute pas Lissor 2 Vol in 12. 6. Edition

de l'Édition de l'ouvrage pas helvétius in 8.  
Le système de la nature et les réflexions philosophiq. pas

holland 2 Vol. n'envoyez pas l'un sans l'autre.  
Le Dictionnaire des moeurs & des usages impieus.

Le prieur de l'Évêque...  
j'aurais encore d'autres demandes à vous faire si j'étois

aussi parfaitement comin que je desirerois être, car vos  
fonds qui ne peuvent me rentrer que dans l'année ne

peuvent vous parvenir que dans ce temps.  
un amy desireroit l'encyclopedie de Diderot et ne

le veut pas que six mois apres l'arrivée de chaque envoi  
marquer moy si cela se peut accorder avant de l'envoyer.

Je vous prie de m'envoyer votre journal helvétique a  
Cominence du 1. fev. mais dont l'année ne commencera

que du 1. janv. prochain a 15. 4. que je joindray a ma  
premiere remise; en quel temps lavez vous commencée, vous

en reste il quelques exemplaires vendriez vous  
broché chaque année; de que j'auray placé ce que vous

m'avez envoyé j'vous en feray passer le montant j'en ay  
deja vendu quelques articles qui ne m'entreront

qu'en 1774.  
j'ay été dans la Gaz. de France du d. ord. que

l'impor de 20 p. sur la Lib. Etrangere vient d'être  
reduite a 6. 10. et les 8. p. sur ce qui reviendra a  
9. 2. cette nouvelle qui en durera va être également

avantagere a votre Société et alors les Lib. de provinces.  
on me conseil de presentes req. a M. de Chancelles pour  
ouvrir son autorité un cabinet littéraire, et le titre  
demarch. Lib. pour le fondeur ce qu'il accorde dit-on  
airieurs y en ayant dans toute les Villes de France.

Un ouvrage qui seroit d'un bon acabit po. vos presses  
seroit la collection de toute les academies de l'Europe  
proposées il y a quelques années pas l'abonnement, cet  
ouvrage est tres en va lentement. vous pourriez accélérer  
cette donnee a meilleur compte.

On assure que M. Diderot et Diderot ne travaillent  
plus aux Suppléments du Dictionnaire Encyclopedique

par M. L'abbé de Lamoignon chargé de l'impression de la  
a Geneve elle y va. si lentement qu'un amy d'icy se reproche

de l'avoir souvenit, il travaille arctives sa souvenit,  
s'il y parvient il prendra celui d'Yverdon

je suis avec de plus vif attachement

Monneur

BIBL. NEUCH.  
Ms-1172

j'ay un excellent manuscrit  
que je ne pourrois souffrir que  
l'un de vous, Messieurs.

Obtre reshuun l. obf  
L'abbé de Lamoignon

Blanc le 14. 2<sup>e</sup> 1773.

Lair

à 20

Commission à 101.

M. Cassin,

28

M. Cassin de la fontaine  
Gyrogaphyque de Neu Chatel

De Neu Chatel en Suisse

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Je dois répondre aux deux Lettres que vous m'avez fait l'honneur  
de m'écrire les 19 et 21 Xbre J<sup>es</sup> auxquelles je n'ay pu  
satisfaire plutost faute d'objets absolument indispensables. Celle  
du 19 me donne l'opinion des frais de M<sup>rs</sup> Chaub. Votre Lou<sup>is</sup> à Lyon  
devant être 1<sup>er</sup> envoi. pour un voyage auquel il a donné passage, celle  
notte en ainsi conçue

frais de Genve. à Lyon y compris les droits de 28 p <sup>o</sup> p <sup>o</sup> ...	29. 4.
pp <sup>o</sup> . frais pour la Donan <sup>e</sup> en f. chambre Syndicale...	7. 10.
Commission, et port de Lettres .....	2. 0.
<hr/>	
Total 38. 14.	

Et cependant par sa Lettre d'avis du 14 7<sup>bre</sup> J<sup>es</sup> il me charge de  
payer au voiturier 48. pour le remplis de ses déboursés, ce que j'ay  
fait outre la voiture de Lyon icy à 9. du seu, ce qui fait déjà une  
petite erreur auon préjudice de .....

Erreur qui jette du soupçon sur me fonde avous priez d'observer  
que dans les 7. 10. du second article il y en doit naturellement  
avoir un autre; car il est évident que cet article doit faire  
partie du premier, C'est à la Donan<sup>e</sup> qu'on paye les droits d'entrée  
de port de Lyon à la chambre Syndicale et les droits de cette chambre  
ne doivent assurément pas monter à 7. 10. je laisse à votre  
prudence de lui en faire l'observation; je crains seulement qu'il  
ne s'autorise en se régl. sur ses frais dans les passages qui  
pourroient suivre ce qui deviendrait pour vous un désor et  
pour celles de vos amis assez considérable pour les décontes si  
l'encyclopedie pour des risques ainsi que vous me l'avez fait  
observer sommaire d'expozition à l'avenir de cette chambre  
Syndicale, si vous ne pouvez rien tirer de plus, vous me  
céditez V. V. D. des 14. 6.  
Celle du 21 Xbre m'ayant que vous avez reçu ma remise susdite Grand

de paris 20/30 janv. de deux Livres cinquante deux Livres pour les  
2<sup>e</sup> Vol. du Dictionn. Encyclopediq. D'Yverdon, ce qui est bien; me  
permettant, quelle aura son execution je vous ay debite.

je vous prie de joindre au p.<sup>o</sup> envoi, ce que vous avez e. Vol. de  
L'encyclopedie, ma demande du 14. Fev. et de 2.<sup>e</sup> Vol. des arts et  
metiers qui doit paroitre de puis que vous l'avez sous presse ou le  
deire icy avec impression. pas la deman. que fait le 1.<sup>o</sup> Vol. ou seroit  
charme que vous pourriez y joindre deux ou trois Exemplaires de  
Soudes lachee de la Trouvee dans vos presses voisines, il plain et vous  
en placerez beaucoup. joigne encore a cet envoi, ce qui suit.

Des œuvres sculptées de Voltaire in 8.<sup>o</sup> papico hollandaise, relié  
en veau, soutenu de parles uni avec un simple fil de dor.

L'histoire philosophique et politique de l'abbé Raynal, même  
format et même reliure que l'article cy dessus.

Des œuvres de Jean Jacques Rousseau, même format et même  
reliure que les deux articles cy dessus.

Des Exemplaires du Misantrope de Vanclieu à Genève. 2 Vol.  
in 12. et relié en Garanne.

L'histoire de France par Velly et ses continuateurs 20 Vol. in 12.  
relié en Garanne.

On demande ce que l'ontera de la Bibliothéque choisie de Medecin  
Anatomie par M. Planchon medecin à Tournay. continuee par  
M. ... combien y en a. il de Vol. ce que chacun l'ontera relié ou  
d'oroché.

je dois vous faire observer a l'occasion du prix de la reliure  
de ce que je vous ay demande le 14 du mois dernier, et de ce  
que je vous demande ce jour; que les personnes pour qui les  
ouvrages sont destinés qu'il ne valent pas plus que 50. les in 4.  
et 12. des in 12. et les in 8.<sup>o</sup> fondé sur ce qu'on ne paye que  
ce prix là a Orleans, Chateaudun et Amboise au milieu des quelles  
Villes Gdlois se trouve seitué; Des matieres premières et d'ailleurs  
l'œuvre étant amilleus soupté chez vous qu'icy, vous le pouvez aisés  
ment faire. vous savez quelle ne vaut que 10. a Paris, nos imprix  
d'icy (car il n'y a point de reliure) en prennent impitoyablement  
20. Des in folio et des in 4.<sup>o</sup> a proportion; ce petit desinterement  
de votre part ne contribuera pas peu a vos ouvrages d'amples

de bouches. ce que je vous demande c'ajo. les trois premières articles  
en don excepté, vous priez de vouloir de joindre 12. a 15 po.<sup>o</sup> en sus  
de vos de bouches, si ces articles ne sont pour vos presses elles seront  
mon d'office po. m'attendu d'ien de partie des frais et d'ien de don je  
n'entendz avec vous.

BIBL. NEUCH. MS. 1172

je n'ay pû obtenir des ordres pour tirer de vos presses, qu'un  
communiquant vos catalogues, qui, fixant ce qui en don a un sol la  
feuille, on ne me les payent que ce prix là; me voilà donc dupe de  
port de lettres et d'une partie des voitures, ce qui n'est pas juste et  
je ne persuade que vous ne l'entendz pas non plus: pour que le  
vous voir dans l'ordre il faut, ou que je vende po. votre compte a  
tant po. sur avec Garantie, ou sans Garantie, ou l'un ou l'autre que vous  
m'accordiez la feuille de tout format a neuf deniers; a lors les affaires  
iront rondement, car je ne vous dissimule pas, que si j'en en un  
avantage fixe et assuré, je vous aurais fait une plus forte demande  
et elle a portée de vous procurer de bons débouchés.

J'ay encore a vous observer qu'en plaçant quelque Exemplaire du  
Dictionn. Encyclopedique d'Yverdon, au même prix que je le paye  
pour moy, il ne me restera que de seul plain d'obligé M. Des  
éditeurs de cet immortel ouvrage, c'est beaucoup j'en souviens, mais  
des besoins de la vie présente exigent quelque chose de plus, si on veut  
l'accorder de don. a 15 po.<sup>o</sup> je suis à portée de leur en placer  
quelques Exemplaires.

permettez moy deux reflexions plus relatives a vos interet, qu'aux  
miens. 1.<sup>o</sup> en travaillant avec l'activité la plus grande et la plus suivie  
votre histoire des arts et metiers et pour que en deux ou trois Vol.  
pas au, avec deux planches; je crois sans votre meilleur avis, qu'un  
prospectus bien fait, qui annoncera l'Etat des avantages d'un ouvrage  
aussy étendu qui l'on est facile de se procurer, l'utilité et ne demandant  
qu'un engagement de prendre ce de payer les Vol. au mesure qu'ils paroi  
tront, vous auriez des souscriptions dans tous les pays de l'univers  
ou il y a des artistes; puis qu'il est indispensablement nécessaire d'au  
quelque. tous les Etat de l'Europe votre bas prix n'empêcherait toute  
contrefaçon, dans tous les lieux ou il y a des francs; je ne doute  
peu d'au pas que son indispensable nécessité ne le fit traduire  
dans certains Royaumes, Rois ou de la langue française n'en pas  
assez généralement parlée.

2.<sup>o</sup> Pour vos catalogues, Impriure, et distribués a différents lieux, don



17 Loue 22. Janv. 1776

Leur Maite & pension

Commissione no 6. R 27.  
10 fev.

CCMoussieu,

Moussieu Sayer fils, Directeur  
des postes de Loutanlico, pop. remettre  
A. G. P. à M. Sr. Osterwald

Loutanlico en franchise Comte

~~17~~  
104

M.<sup>rs</sup> de la Société Hypogragiq.  
de Neuchâtel.

Blais 16 fev. 1774.

B. 21.  
NEUCH.

MS. 1172

S'il est disgracieux pour vous, Messieurs, de me renvoyer par Monsieur de La Voie 10<sup>l</sup>. d'lettre de 252<sup>l</sup> protestée du Grand d'eparis, qui doit être votre premier envoi; il ne s'est pas moins pour moi, d'être tombé dans ce Cas, lors que je suis le plus sage & réflexion pour éviter. En effet, pouvois-je mieux faire que de confier mon argente à un des plus honnêtes hommes de la province qui m'a toujours fourni du papier du Grand d'eparis, sans qu'il en soit jamais revenu un seul.

Je vous en remet, inclus un autre de deux sous cinquante huit livres neuf sols, du M.<sup>rs</sup> Damonville et Michau, au domicile de M.<sup>rs</sup> de Roy d'anguier rue pavée St. Sauveur à Paris, le 10/10 mars prochain, tirée par le même; qui m'assure quelle sera exactement acquittée, il veut bien me la donner avide, mais comme on ne présente que quand on veut ses sortes de papiers, et qu'on en est toujours incertain sur les sorts, j'ay cru ne la devois pas prendre, vous voyez que j'y ay joint des six livres neuf sols pour le frais de protest, ainsi cette lettre acquittée balancera la première que vous m'avez renvoyée protestée.

Si des sentimens d'honneur <sup>que j'ay</sup> d'un petit édit d'une vingtaine de mille livres ne peuvent vous tranquilliser, sur les affaires faites, à faire avec votre major, je vous invite à ne rien envoyer de mes demandes des 15 & 22 janv. de ce que vos fonds du premier envoi ne vous soient rentrés par la lettre incluse, ne voulant pas vous faire part de nouveaux ordres que j'ay, que vous ne m'avez fait Monsieur de répondre à ma dernière et me rendre cette confiance peut-être altérée par un incident imprévu et non mérité, mais qui me fait peine.

Messieurs,

Vostres humbles & obéissans

Jain Dore

on dit après que les Gardes du Corps qui viennent à Hambourg, mais rien n'est encore décidé, j'en ay encore vu que le journal helvétique de x.

Blou le 16<sup>e</sup> Janvier 1776

Lain

R 22<sup>e</sup>  
R

MM<sup>rs</sup> Messieurs,

N<sup>os</sup> Messieurs de la Societe

Chyrogaphique de Neuchâtel

Acciâtes Induise

Messieurs,

BIBL.  
NEUON.

MS-1172

Monsieur de La Voûte 21 s.<sup>t</sup> ni excuse la réception de  
ma lettre de 258. q. 10<sup>to</sup> mars, Duo Damonville et Michaud  
de Paris, dont le titre m'assure que vous serez l'auteur de  
l'honnête homme, n'est jamais tranquille. Lorsque dans une  
affaire des incidents imprévus en viennent troubler l'ordre  
premier. Avertis protestée n'a beaucoup plus affecté que la  
suspension de l'envoi, quoy qu'on me demande. Sous ces  
articles qu'il contient. puisque vous m'avez donné la permission  
de vous détailler des différents objets qu'on me demande vous les  
trouvere cy joint ils contiennent en  
un exemplaire des confessions de M.<sup>le</sup> de Mainville in 12. . . . 3.  
un des Lettres de Milor Goliubrock a pape, Servant d'introduction  
à ses Lettres philosophiques in 8.<sup>o</sup> . . . . . 1  
un de l'encyclopédie ou Dictionnaire Général d'économie  
muriquie, domestique et politique tiré des meilleurs  
auteurs, par la Société Economique de Berne, in 8.<sup>o</sup> . . . . . 16.  
un de collection de décisions nouvelles et de notions relatives  
à la jurisprudence actuelle, par de Meuzard p.<sup>re</sup> au Chatelet.  
in 4.<sup>o</sup> 2<sup>e</sup> Edition. Acheté . . . . . 4.  
un de collection des oeuvres de Moliere, avec des sommaires  
de M.<sup>le</sup> Dret in 8.<sup>o</sup> Acheté . . . . . 6.  
Trois ou quatre Exemplaire de l'Ann deux mille quatre cent  
quarante s'il peut passer sans le moindre nuire in 8.<sup>o</sup> . . . . . 1.

Total . . . . . 34. Vol.

Tout ce que je vous demande cy dessus et ce que je vous ay cy  
devant demandé et au place nous avons un intérêt commun de  
accélérer l'envoi et vos fonds vous rentreront par la majeure  
partie en moins d'un an, si vous y joignez quel que nouvelle

traduction allemande po. essay je crois qu'elle me resteroient pas et quelle pourroient vous tourner a Compte, Mais que vous m'avez du départ, je vous demande par Grace de me faire une facture a vu de la feuille et de la reliure du premier prix demandé de 50 les in 4. et 15. les in 12. mais souvent dans de fortes de votre lettre que la feuille me sera parée a 99 et la reliure a 50 et a 12. et aura obligé quelque fois de m'offrir votre facture, Exemplaire des œuvres de M. de Voltaire et Jean Jacques Rousseau que je vois ay marqué qu'on devoit en Supérieur en une imprimerie des papies d'hollande et doré sur brancie en deux de trois accepté je vous prie le maître du petit bénéfice que vous desirez un accord de deux ce, trois ou quatre articles, qui sont pour des gens riches et furiux mais qu'il faut ménager.

J'ay eu l'honneur de vous marquer qu'on attendoit avec impatience de 2. Vol. de la Description des arts et metiers. Je l'emprunt je vous prie de l'y joindre ce qui vous procureroit des souscriptions et une fontaine de 1. Vol. que j'ay soumissionné, on en a eu la même impatience de recevoir le 1. Vol. de la planche de l'encyclopedie de l'herodotus qu'il y a long temps qu'on a annoncé devoit paraître en janvier, si vous avez aussi ce premier vol. je vous prie de l'y joindre.

Votre journal helvétique de janvier, m'en parvenant a la messe, ce qui est un peu tard, je vous serai très obligé de me le continuer si vous etiez a portée de mettre au p. en envoi, un journal ancien ou nouveau de M. Paradis de francfort sur le main, ce journal est intitulé journal historique et paroit tous les 10 jo. 2. feuilles in 8. ou 96 pag. par mois, on en fait deux de dixes que je serois porté d'inclination de le voir, pour le soumettre sans doute, et s'avez vous le prix au du port franc pas la porte.

Je vous prie de m'envoyer les nouvelles de ce po. Chambord. Et que sans attendre cette décision, on peut plate d'uyes au y environs de plusieurs ouvrages de vos presses, de premier envoi

que vous allez faire et de quelques autres de frais de voitures et droits décideront des demandes futures.

J'ay déjà communiqué a quelques amateurs l'essai d'impression des œuvres de Moliere on en en font une et c'est sur cette communication que j'en ay placé un exemplaire.

On les lit avec avidité 6. brochures in 8. des mémoires de l'ancien avocat d'inguit de paris, qu'on vend chez de vous, l'avez sorti de vos presses, ou que vous desirez d'y mettre un peu regard de cet ouvrage comme un des plus grands de votre regard ce que vous y déposerez j'aurais; il en doublement intéressant par l'élégante précision du style et pas d'attention, et le plaisir qu'on a d'y lire des articles aussi diversifiés que curieux et rares, assurez vous, Messieurs que vous ne vous repentirez jamais de l'honneur que vous m'avez fait de cet ouvrage que vous ne s'aurait bien vite dans toute l'Europe je suis sûr d'en placer vingt exemplaires si je les avois; je vous en demande un si pas hazard vous l'avez, pour peu.

BIBL. NEUCH. Ms. 1122

il est surprenant que l'indimitable M. de Voltaire, travaillât dans un âge si avancé aussi s'occupât de l'art et avec art et dans l'attente de son utilité qu'il fait. C'est un phénomène qui a peu d'exemple d'aiter que fer. production actuelles d'outillage.

Et son serment toutes celles de sa vie laborieuse. On me demande souvent de ouvrages annoncés dans des catalogues de paris, par les milleus marchés qu'on trouve dans des ventes; comme j'ignore si vous les voyez je n'ay pu me faire fort de les faire venir.

J'ay l'honneur de vous saluer et de vous assurer qu'on ne peut être plus parfaitement de vos lettres humbles et obéissantes.

Messieurs  
 J'oublie de vous dire qu'on me demande l'alcoran de Mahomet et vous le voulez joindre vous, m'obligez

J'ai l'honneur de vous  
 de vous

Paris le 28 fev. 1774

L'Académie  
Commissaire à fo. 14<sup>12. avril</sup>

M. de Bossieux,

22 Fev.

Membre de la Société  
Géographique de Neuchâtel

Neuchâtel en Suisse

Messieurs.

BIBL.  
NEUCH.

Ms. 172

Ma d<sup>e</sup> avoir grâces d<sup>e</sup> ser. répondre à l'homme de la  
votre 21 ditto, & vous portoit note d'une nouvelle demande  
de trente cinq vol. que je vous priois de joindre aux précédentes  
demandes, pour ne faire qu'un seul envoi. a fin d'en métrayer  
les frais. permettez qu'en vous marquant deux pressions  
des personnes pour qui se font ouvrages sont destinés, je vous  
fasse part aussi des reproches qu'il se croyent fondés de me  
faire & pas le daps de vous. Etoulé depuis que je vous ay fait  
passer leurs ordres, objets que vous ne trouveriez indigne  
de votre attention, qu'autant que par de pareils délais seront  
obstacles aux débouchés que vous cherchez.

Le 4<sup>me</sup> de la remise de 258. g. que je vous ay faite  
le 26 ser. auo Damonville & Michau de paris, n'ayant assuré  
qu'elle avoit été acquittée le 19 mars, j'ignore pourquoy  
depuis ce tems, vous ne m'en ayez pas accusé de payement,  
et donné avis du de part du d'Alor, Sibry, marqué moy en  
réponse. ce que je dois espérer ou craindre, ayant l'homme  
être en attendant, avec estime & souvenance.

Messieurs,

Votre très humble ob serv<sup>r</sup>  
Lair Pere

ou une demande toujours le Diction<sup>naire</sup> de  
Medicine de M. Planchon, pouvez vous l'envoyer  
j'ay reçu les 2 journaux helvétiques de jaur. & ser. j'attends  
celuy de mars.

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Bien le 5<sup>e</sup> Aout 1778.

Sauv

A

De M. Berquin,

Monsieur Simon fils, ~~Amateur~~  
des postes, par M. de la Roche.  
à M. St. Astvans

à Pontarlier en Franche-Comté

Messieurs,

NEUCH.

MS-1172

J'ay reçu l'honneur de la votre le 12. de votre façon de penser sur mon  
Compte me justifiez & m'honore; j'assure vous, Messieurs, que je n'oublierai jamais  
ce que je vous dois il est trop lié avec ce que je me dois pour mériter cette confiance  
qui fait la base de l'honneur & d'une correspondance que j'ay toujours recherchée  
et que je suivrai pas moins en pas d'intérêt, afin d'exprimer respectivement dans  
notre lettre votre véritable façon de penser.

Votre lettre accompagnée de votre facture de l'envoi d'un volume de l'Alphabétique pour vous  
a mon adresse, j'attendois son arrivée pour l'examiner ce qu'il contient, le trouvant  
juste son passage d'écriture de son format avec vous qui le note par cinq sous  
quatre & jusqu'à dix sous dix sols, mais vous y souprimez un exemplaire  
de 28 Vol. relié de l'Encyclopedie d'Yperdon qui je ne vous ay point assigné  
demandé sans au paravant, n'avois marqué la somme que M.<sup>rs</sup> les Dilecteurs de  
cette ouvrage me vouloit faire, car il est d'usage qu'entre Bureau Typographique  
ou Marchand on accorde une remise honnête, vous en devez avoir une et vous  
ne m'avez pas celle de dix sept sols que vous faites par Vol. que vous me êtes  
de prendre sur la reliure, ne leur souz rien, n'y avoir moy plus, si je l'acceptois,  
elle se trouveroit confondue dans les faux frais les absorbent et au delà qui me  
tomberoit en pure perte, si le Bureau d'Yperdon ne m'accorde pas dix pour  
de remise il est libre de se choisir des Comptables qui en place pour rien pour  
leur compte.

Je ne vous propose point de nouveaux arrangements sur le 1.<sup>er</sup> Exemplaire  
de ce même ouvrage. Etant pour moy, si vous en obtenez deux, sans une gratin de  
don je vous decaire que, mais je ne désire pas, car entre nous, à 12.<sup>es</sup> le Vol.  
C'est plus cher que celui de Paris dont l'ins.<sup>o</sup> est fixé à 24.<sup>es</sup> Les droits et  
frais de voiture d'Angers etc. encore, d'ailleurs on est sûr de la bonté des planches  
de celui cy, et incertain du bon des autres qui se font trop attendre pour m'  
augurer favorablement.

Il est donc décidé et nous voilà d'accord, que vous me passerez à Neuchâtel  
la suite de ce que j'aurai occasion de tirer de vos presses, et à un fol de suite  
vous ce que vous serez obligé de tirer des presses voisines, ce que j'accepte aux  
conditions que vous me prendrez rien de plus, que ce qui ne soit d'usage, ou que  
vous ne sachiez d'avance l'envoye sans frais pour moy, n'y de votre et  
droits jusqu'à Lyon; la reliure propre à 50. l'ins.<sup>o</sup> et 12.<sup>es</sup> Les 11 8.<sup>es</sup> et les  
12. la remise ord.<sup>re</sup> que vous vous faites respectivement vous indemnifera de  
ses petits frais.

Vous ne devez croire les instances qu'on me fait pour être servi de  
vous ce que je vous ay demandé, la Comptable j'aurai d'occasion de m'en servir



Blois le 18<sup>e</sup> Avril 1774

Lair

N. 28<sup>e</sup>

Commission : f. 28<sup>e</sup>

Monsieur,

**BLOIS**

Monsieur de Sancerre, Directeur  
des postes, par R. de A. de A. de A. de A.  
ostensal

Le Postmaster en France Comte

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Un silence aussi long que celui que vous avez gardé, me persuadoit que vous m'aviez entièrement perdu de vue, ainsy que mes Commissions; mais l'homme de de A d'Or du 29 may, en repense a celle que j'us l'avantage de vous écrire le 18 avril qui m'instruisoit de votre envoi du 12 du d. mois d'avril. Avez mes soupçons mais ne flatez pas ceux qui attendent impatiemment des articles qu'ils ne trouveront pas dans ce d. envoi, ce qui m'attire des reproches aussi justes que sensibles.

voire. Soit du 12 avril m'annoncé l'envoi par adresse de M.<sup>rs</sup> Benoist & Joseph Duplain pere. et fils de Lyon, et j'ay reçu Actre. du 2<sup>e</sup> de M. J. Schaub de Lyon qui m'avire avois fait partir le 1.<sup>er</sup> de ce mois l'Est Caisse d'ibry pas dable. de Roue qui la doit rendre le 22 jo. à 8<sup>e</sup> du d. p. et 88. 10. qu'il a déboursés pour voiture et droits dont il vous a remis la note. M'ayant marqué que la voiture et droit de luy, vous à Lyon étoit à vos charges et que vous deviez de Lyon et voiture de cette ville, icy. si le voiturier en a fait le remboursement, je le luy payerez icy et me tiendrai responsable de ce qui sera à vos charges. Cette lettre ayant esté prise de deux mois en route de plus, vous à Lyon et adressé du tout. Change, est une lui que vous avez eue de moi.

Lorsque j'us l'homme de vous écrire que j'avois occasion de placer un 2.<sup>e</sup> Exemplaire de Alucyelo pe die. Dyperdon, j'ay voulu vous avertir et vous avois marqué qu'on ne le vouloit pas car qu'il étoit de six mois de l'arrivée. Ce n'étoit alors qu'une proposition qu'on m'avoit faite, mais des que vous l'avez acceptée que j'ay vu des frais exorbitans du 1.<sup>er</sup> envoi, et que je vous ay marqué de le faire relire avant de l'envoyer; je vous ay écrit (et je ne crois pas l'avois omis) que M.<sup>rs</sup> des Editions m'avoient accordé de me en donner dix pour leur part. Je vous prie de me faire passer, car a eux de pour voir, ils doivent naturellement être à leur compte. Je vous en ay rapporté, avois m'écrit me bonne au plus pour que vous me promettez de leur s'en faire un article; mais ce retard refroidira si considérablement celui pour qui il est destiné que je le vois s'éteindre. Si son arrivée à tous je n'aurai placé plusieurs copies malgré tout q. ne restera pas long temps en vente si on accélère et qu'on rendent bien les planches du 1.<sup>er</sup> vol. auxquelles vous dites qu'on travaille avec activité.

j'ay toujours affecté de ne vous demander que des articles de vos  
 Catalogues et quand on m'en demandoient qui n'y étoient pas, je ne me char-  
 geois que Conditionnellement, quoy que vous m'avez plusieurs fois marqué  
 qu'on trouvoit aux environs de chez vous, par ce que tout ce qui paroissoit  
 à Paris en fin si vous voulez vous donner la peine de revoir mes différents  
 demandes enoncees dans mes Lettres depuis Decembre jus qu'au 18 avril, vous  
 verrez que je n'ay rien que de vrai, et que depuis ce temps les Lettres  
 dont vous m'avez honoré n'ont pu être occupé chez vous aux reliures  
 de mes différents demandes, que quand tout seroit rassemble et relié, vous  
 en seriez un seul envoi, il étoit convenu que cinq à six mois ne vous ayent  
 par suffi pour l'opération de l'expédition entière, il vous en aisé Messieurs  
 d'imaginer le désagrément que je souffre de ce retard, et combien en grand  
 celui de ne recevoir que la plus médiocre partie, d'oublier que vous  
 faites des œuvres de je ne sçay quelle quantité, d'autres articles abimés fait  
 des mécontents qui projectoient de tirer de chez vous ce delay les déconcertant  
 vous souvenez le prix de la ignorance et la peine de ceux qui en sont privés.  
 Vous m'ingorez par Messieurs, que lorsque nous avons été et que vous  
 m'avez engagé de vous procurer des débouchés, je n'étois pas averti de le faire  
 en grand, ne pouvant encore rien prendre pour mon compte, je n'ay formé des  
 demandes d'articles qu'à mesure qu'on m'en demandoit, jus qu'à les étendre  
 mais il falloit être connu de vous, servir bien icy, et y a toute l'exactitude  
 requise à vous faire passer vos fonds. Je sçais que les Galois au dessus  
 de 50 lb me passent par les voitures publiques et font leur plus  
 mais ce que j'ay demandé chaque fois surpassoit ce poids, et quand il  
 n'auroit pas été porté à ce poids, vous auriez pu y joindre quel qu'un de vos  
 articles d'un de l'ordre, j'en suis en ce titre par art.  
 sans avoir annoncé au projet de recevoir une Lettre de marche. J'ay  
 l'exécution de la quelle il seroit pris certains arrangements à fin de  
 faire ces Lettres avec ordre et habitude qu'exigez vous nouveaux Etablissements  
 pour en tirer dans un temps que moy les avantages et ceux qui pourroient  
 procurer à votre maison, mais il faut, vu le temps qui s'en peut être par  
 éloigné, il y a une apparence de tenter les voyes de travailler sous le nom  
 d'un Lib. de Paris, si on s'en peut que deux qui ne voyent qu'à regret les préjudices que  
 je tente pour l'exécution ne sera jamais de leurs gages, ils se persuadent que  
 leurs intérêts en souffriront.  
 j'écris cet ordre à Paris à un amy homme de Lettres et sçavois les  
 bons artistes qui les occupent aux mêmes de voir découvrir quel que bon  
 graveur s'il en trouve qui se déterminent à la translation, j'en écriray  
 ou les artistes, vous seront eux mêmes pour traiter avec vous des conditions  
 de leurs arts, et s'il n'y réussit pas j'esperer sous deux ou trois mois faire  
 le voyage de Paris, j'en suis sûr que mes recherches ne sont pas infructueuses  
 j'en sçavois un d'icy de ce au livre que je consulterai.  
 j'ay du des articles excellents dans votre journal de May qui ne se  
 rassent pas des autres de vos occupations, si M. l'abbé de la Harpe donne abrégé

de la vie de Louis 15 tel qu'il en en état de la donner, j'en recevrais avec  
 plaisir quelque exemplaire dans ce qui reste à l'expédition pourvu  
 qu'il ne soit pas trop cher.  
 j'ay l'honneur d'être avec l'attachement le plus grand et destiné  
 la plus entière

Messieurs

Votre humble  
 et obéissant  
 serviteur  
 L'abbé de la Harpe

BIBL.  
 NEUCH.  
 MS. 1172

Blou le 15. Juin 1774.

Leur M<sup>re</sup> de S<sup>on</sup> Hon<sup>neur</sup>  
Commissary au J<sup>o</sup>. 28. L. 20.  
15. 762

Caillé Morin

M<sup>onsieur</sup> Simon, fils de Jacques & de  
Françoise de. M<sup>onsieur</sup> de. d. d. d. d.  
M<sup>onsieur</sup> de. d. d. d. d.

Le Portailier au Grand Comte

224

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

On m'a envoyé en Campagne l'honneur de la votre 18<sup>e</sup> à la construction d'un pressoir qui s'y fait faire et a été par ce jour le nécessaire pour les vendanges qui sont ouvertes icy, mais que je ne commencerai que dans le jour de la semaine prochaine nous espérons bonne de voir d'avance et une qualité dans le vin qui en facilitera la vente.

Le sçavoir Courant que j'ay reçu de vous d. n'est pas juste, vous y faites erreur à votre préjudice et au mien, j'en ferai note dans ma première édition pressée de repartir par la Campagne qui se passera d'aller et venir jusqu'au voyage que j'espère faire à Paris du 1<sup>er</sup> au 15. 8. q. y levez lettre de March. 216<sup>re</sup>. Comme j'y resterez trois semaines ou un mois, j'auray l'honneur de vous écrire de là pour vous donner mon adresse, vous offrirai d'avance mes services avec prière de me procurer quelqu'un de vos connoissances dont je ne ferai usage que pour nos intérêts respectifs.

Et que j'ay pu dire s'en confirme au sujet du retard de votre envoi du 12 avril de détail arrivé que le 20 juin suivant, si à ce délai vous y joignez celui entre ma demande et l'envoi, vous ne pouvez trouver mauvais le refus qu'ils ont fait de recevoir ses ouvrages, ainsi je n'en ay encore placé aucun. on m'offre trois livres de chacun des 36 Vol. des œuvres de M<sup>o</sup> de Voltaire, ce qui fait 108<sup>l</sup> qui ne s'achètent pas d'achat et les frais, pour quoy je ne le donnez que sous de nouveaux ordres.

Le Dictionnaire Encyclopedique a eu le même sort, mais par une raison contraire, on en sentira de la célérité et de la solidité avec la quelle on peut le Souvrage, mais lors qu'on s'en porte à plus d'un de ces livres en qu'il ne parait pas encore un seul Vol. de planches, on en sent de croire selon l'avis qu'ils n'en donnent point, parce qu'elles sont plus difficile et plus dispendieuses que les Vol. de lettres, ce qui fonde ce raisonnement. c'est que lors qu'on donna celui de Paris, les Vol. de planches ont toujours accompagnés ou suivis de pres les Vol. de lettres. Ce raisonnement qui n'est point équivoque préjudi-

cie au debin de l'ouvrage si les Edeurs vous sont attachés comme je le  
 peuc vous ne scauriez leur faire de trop vives et pressantes representations  
 en les assurant que. C'est de la bonte des planches qu'on attend de puis  
 apres de quatre ans que l'ouvrage paroitra qu'ils en deiv esperer le succès,  
 qui seroit bien plus considerable encore si l'on en avoit eu des egards que  
 merite de la sainte et de la religion catholique qui lo traittent quelque fois  
 moins bien que toutes les autres et deuo lesquelles ils auroient du marquer  
 la plus exacte impartialité

vous connoissez mieux que moy, MESSIEURS, qu'un Dictionn. Encyclopediq.  
 sous le titre d'universel, sans planches est un corps de charne sans ame. Et  
 sans vie qui ne respond point aux vus des acquereurs. je vous avoue que  
 si j'avois le malheur d'être privé de planches je regretterois beaucoup  
 d'instant ou j'ay peuc d'en faire l'acquisition. tranquillise moy la dessus  
 je vous supplie j'auray le même soin au pres de ceux qui s'interressent a la  
 necessite d'un ouvrage. aussy vante qu'il le :

je vous renvoie en decembre ou j'aur. Sur paris ce qui vous sera du  
 vers ce sens a cause de retard, ainsi qu'un petit reste du 1.ºº envoie que je n'ay  
 recu que le. 14. 8. 1775. quoy que party de chez vous du 8 avril 1775.

je vous que vous avez chargé de soum. a Lyon, le retard a l'exped.  
 du 2.ºº envoie. heu doit pas être la seule cause, mais bien trente huit livres  
 dix sols qu'il compte po. voiture et droits de s'hy. vous a Lyon ce qui ne  
 peut être rapporte a la reduction des droits char. la maladie du prix des  
 voitures de s'hy. vous a Lyon, que vous avez toujours regarde si peu  
 importante que vous avez promis de vous en charger, voulez vous bien luy en  
 demander la note detaillee Et me l'envoyer l'engage M.ºº au die schodelli  
 Et l'envoyer la leur en m'avisant de l'envoyer que vous leurs  
 avez adressez po. moy le. 3.ºº

vous priant de me s'rire toujours avec consideration, estime et  
 attachement.

Messieurs.

avec un tres humble obsequant  
 L'air

vous oublie toujo les 2 cahiers qui manquent  
 à un des vol. dont je vous ay envoye la note. je vous l'ecrive plus au long  
 de paris.

BIBL.  
 NEUCH.  
 MS. 1172



Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS. 112

Je n'ay pas voulu me procurer l'honneur de vous écrire plutôt n'ayant rien d'assuré sur mon intention de me faire recevoir icy march. Lib.<sup>re</sup> pour estois, ce ne fut qu'hier que j'en payai la finance aux parties car elles qui m'assura ne pouvois m'expédier ma lettre que vers le 12 ou le 15 du prochain, ne pouvant rester icy pour l'attendre j'espere partir pour Cing ou six jours et laisser à quel qu'un de soin de les équilibrer, vous ne sauriez croire les demarches que j'ay été obligé de faire et de quel avantage il seroit pour moy d'être reçu avant le 1<sup>er</sup> janv. pour y vendre les nouveautés d'icy cette ville fourmille et que plusieurs m'offrent même po. leurs souptes.

J'ay vu à Paris chez un auteur de mes amis des oeuvres de Voltaire po. unes déjà de 52. Vol. imp.<sup>on</sup> de Geneve chez Franck, il seroit avantageux que vous voulussiez s'acquiescer elle. Je placerois plus favorablement. ainsi que celles de Jean Jacques pour vous ne m'en voyez que 9 Vol. ou adieu icy poussez 15 ou 16 Vol. achez je vous prie de repayer cette Droche moyen assuré d'un deb. honnête et gratuit pour vous et pour moy.

Comme j'ai eu p. de de l'intelligence et du zèle de vos courtes pendant dix, à vous servir avec exactitude des Annales précieuses qui font époque à notre monarchie, et qui le figureront avec gloire dans les feuilles de votre journal Elvétiques, qu'ils y deviennent même indispensables, j'en voudrais en diray rien icy. je vous prie de m'en faire parvenir des 10, ou 11 Edits enregistrés le 12 au six de justice dont j'ay vu à Rome, les Edits ne sont point encore publiés ils ne le seront que Sunday 21<sup>e</sup> après la messe rouge et la 1<sup>re</sup> audience du parlement qui aura dû être célébrée selon l'usage Sunday dernier 14 après le six de justice.

pressé du courier et pour de tenir, p. melle moy d'être avec la plus grande estime et la plus juste reconnaissance

Messieurs,

Paris ce 17. 9. 1776.

Respectueux hommages de  
votre humble & dévoué  
serviteur  
Lair

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Paris le 11<sup>me</sup> Mars 1774

Monsieur de Voltaire

N<sup>o</sup> 21.

1<sup>er</sup>

Monsieur de Voltaire,  
Paris

Monsieur de Voltaire,  
Géographe & de France,  
Thyographe & de France

Monsieur de Voltaire  
en Suisse

M. Honneur,

BIBL.  
NEUCH.

MS - 1172

La Lettre de M. Souin de Paris 1.<sup>o</sup> L<sup>re</sup> que je reçois à l'instant au domicile duquel j'avois remis mon Bille de 200<sup>o</sup> ordre de votre maison de Neuchâtel pour vous acquiescer duquel j'ay remis un effet de 200<sup>o</sup> par lequel qu'on m'a renvoyé par proteste, j'en sollicite le rachat, mon en dossier n'étant pas si cher j'espere par le moins de delay possible pour vous en servir promptement, sans que j'ay eu à payer ce mois, j'en serois le retour sur votre compte, accordant moy la grace de ne le point faire proteste en telle dernière ou à M. Souin de nom et la demeure de celui qui en seroit porteur, si vous étiez obligé de quitter Paris avant la fin de ce mois, je ne seray pas si long temps à le retirer.

Si cependant que vous êtes à Paris, vous pourriez y placer votre de 2.<sup>o</sup> L<sup>re</sup> qui plait de dire que j'ay les 22 p<sup>tes</sup> vol. reliés. Comme ouvrage en de beaucoup au dessus de celui de Paris que personne n'est plus en état que vous d'étendre la suite de publication qu'il mérite, étant connus des gens de lettres et amateurs dont vous êtes environné, il vous en bien plus dire que moy de le placer, d'autant dans un temps où le Roy vient de donner les plus grandes preuves de sa protection pour le commerce de la Librairie en général et en du particulier qu'on doit d'entretenir et vivre pour toutes les nations étrangères ce qui va rendre cet utile commerce d'une étendue immense et d'augmenter les prix de Paris portés trop haut, je saurois bien toutes choses au monde pour placer cet ouvrage, afin de vous faire rentrer des fonds que vous avez payés pour lui et si j'en avois je l'avancerois persuadé que j'en trouverois un jour à la dédicte, on me le demande mais on ne le voudroit pas payer qu'à prix la vente des vins de la récolte prochaine, encore, mais que ton quel qu'inquiétude sur des ventes de Livraisons, j'en peux vous exprimer mes tentatives pour parvenir à le vendre.

J'ay l'honneur d'être avec attachement, estime et reconnaissance  
 Votre très humble et servile  
 M. Honneur  
 Je prendray avec plaisir que votre Description des arts  
 et métiers s'accroisse et se place  
 Mois le 5. juin 1776.

Jun 75

Wm Bonnard,

Winnipeg

Manitoba

Rep. de 30 C<sup>h</sup> en l'autre part

342

BIBL.  
NEUCH.

MS. 11. 72

Monsieur

Je suis assez content de la lame de mon couteau; les boîtes de carton  
pourroient être mieux faites, dont queillon a reçu des sangles dont il ne  
m'a pas paru satisfait. les volumes du dictionnaire encyclopédique que  
vous m'avez envoyés, sont encore dans leur boîte. j'ai le plus grand  
desir d'en faire l'impléte. mais nos facultés provinciales n'y répondent pas.  
je les conserverai jusqu'au printemps prochain, j'espère que dans certains nos  
affaires seront un peu débrouillées. alors je vous en parlerai si'il nous est  
possible de les acheter. je vous envoie par pilet le total des sommes portées  
dans votre lettre; il monte à 17<sup>th</sup>. après, sois de les lui demander.

Avec l'honneur d'être avec l'attachement le plus sincère

et de très humble et  
obéissant serviteur  
D. J. Cortot

20 glie 1776 a pont luy

Qu'il ne devoit point s'inquiéter du payement du Dictionnaire  
Encyclopédique, que l'on devoit lui donner l'ordre de l'économie, avec  
laquelle il avoit régi & gouverné les autres maisons  
pendant ses jours de sa priorat, il en viendroit à bout  
à bon; d'ailleurs lorsqu'on lui en eût demandé de lui à qui l'ouvrage  
appartenoit il seroit maître de payer.

Quant aux doctes de l'art, attribué qu'à précipitation,  
de votre demande. leur irrégulière construction; tout ce que  
on vous en fera d'autres

J'ai donné quittance à votre message du 17<sup>e</sup> qu'il me paye  
pour vous. je suis

M. de la société Cytophagique  
de Neuchâtel chez M. Perrignon  
rue de la Harpe à Paris.

243

Messieurs,

BIBL. NEUCH.

Ms. 1172

Du Dictionnaire  
de Neuchâtel  
pour  
l'inter  
pour

J'ay reçu hier l'honneur de la vôtre, 16 l. écrite de l'estez vous et mise à la poste  
votre arrivée à Paris, pouvois répondre, la lettre incluse de Don Forton, prié et  
directeur du collège Royal de Reims, du 26 g. vous prouve et la réponse que  
j'y fis, que je n'ay pas touché à l'exemplaire du Dictionnaire Encyclopédique, que je luy  
avois envoyé dès le 7 d'août, mois de g. pour je vous ay informé dans l'estez; vous voyez  
passa l'œuvre ses raisons et son incertitude à prendre l'ouvrage et le temps qu'il demande  
pour s'y déterminer, je l'attendois (ce temps) avec autant d'impatience que vous, pouvois vous  
faire passer sa décision finale, elle aussi heureuse que j'ay prévu, verra sa réponse.

Le dimanche de la Pente de puis trois mois, il n'avoit pu venir à Gdoy n'y visiter, il  
y vint la semaine d. pour voir et saluer notre nouvel Evêque qu'il ne connoissoit pas, mal  
assuré de ses jambes traublantes, il se fit conduire à l'Évêché dans sa chaise y dîna  
et mercredi 19 l. je le fus voir à l'heure où il étoit descendu chez une maison de son  
ordre qu'ils ont icy, j'y restay plus d'une heure, à parler seul avec luy dans sa chambre  
il me fit des ouvertures qu'on ne fait qu'à un auy, et il me dit qu'il commençoit à se  
reconnoître dans de l'auto immure des affaires de la maison, qu'il avoit débrouillé  
et que je pouvois soustraire qu'il prendroit votre Dictionnaire sans me dire de temps  
qu'il pourroit le payer.

Comme je serois de caractère de M. de Druon, que vous ses soins ne tendent  
qu'à dégager cette maison, je m'attendois sous quelques temps à quelques requêtes  
de sa part, que je vous aurois fait passer; mais puisque vous êtes à Paris,  
je luy enverrai votre lettre etant j'ou du message, j'espère que si la de Largent  
il me l'enverra ou avous j'eluy marque qu'il de plus faire, et il n'y a pas je  
me flatte que sous quelques mois il m'enverra au moins moitié de ce reste  
suivra le plutôt possible je l'annonce:

Ce qui me flatte beaucoup et ce qui doit vous faire plaisir, c'est que l'ouvrage  
est placé solidement, comme il n'y a que de pareilles maisons, ou des personnes  
riches qui soient en état de l'acquiescer et qu'on en annonce une nouvelle  
impression à Genève, en 29 vol. in 4. de discours et 3 vol de planches, qui  
ne deviendra qu'à environ moitié de celle d'Yverdon, il est à craindre que son  
bas prix ne fasse diminuer celle cy, qui pour tant selon moy d'uy sera toujours  
préférée. A l'égard de la lettre que vous avez écrite sur moy, sans je ne puis la payer  
que de la rentrée de cette vente; ayant intérêt de me décharger cette maison, je vous  
prie de vous prêter aux arrangements que la situation actuelle du pore prié  
peut d'uy permettre de prendre  
J'ay l'honneur de vous dire respectueusement

M. Bonnier

Vostres humbles et obéissants  
serviteurs  
Jain

Blais ce 28 mars 1777.

Blou 15<sup>o</sup> Mars 1777

Lair. R. 27. Avril

Messieurs,

Messieurs de la Société Typographique  
de Neuchâtel, chez M. de Perle, à  
Daugues, Rue de la Chapelle

Paris

Paris

Perle

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

J'avois l'honneur de vous écrire le 29 du passé & celui de vous marquer  
que j'en avois quelques jours après au pere. L'ancien Directeur du Collège de Pontlevoy  
ce que j'ay fait, mais le pere. visitant de la province y etant arrive presque  
sans s'en apercevoir encore. n'en a rien dit, occupé des objets de cette visite; & tous  
les autres affaires du dehors restent comme. Sur pendues, comme je n'avois  
rien dit. quoique de de part. du visitant, qui ne voit pas différer long temps à  
partir, j'ay pris le party de vous en écrire pour vous tranquilliser; dès que  
j'auray sa réponse je vous en ferai part.

J'ay l'honneur d'être avec de plus grand attachement & de plus tendre  
plus respectueux.

Messieurs

Votre humble & très ob. Serviteur  
L'ancien  
D. B.

Blois le 11. avril 1777.

Blois le 11. Avril. 1777.

Monsieur le Pere

21.

27

DESSIGNA  
DESSIGNA

DESSIGNA

DESSIGNA de la fontaine de la fontaine de la fontaine  
de la fontaine de la fontaine de la fontaine  
de la fontaine de la fontaine de la fontaine  
de la fontaine de la fontaine de la fontaine

DESSIGNA

Messieurs

BIBL.  
NEUCH.

MS 1172

Je ne pouvois répondre à Monsieur de la Roche 27 du passé, que je n'ay terminé définitivement avec M.<sup>rs</sup> Les Benedictins de Pontlevé, au moment, que je me dispois d'aller passer chez eux les fêtes de Pentecotes le pere priou est venu à Blois et decida hier qu'il prendroit l'exempl.<sup>re</sup> Encyclopedique, que le mois prochain il n'en payeroit la moitié, Et l'autre moitié quelques ans apres, je me hâte de vous informer de cette decision; des que je l'aurois recue je vous en ferai tenir.

Comme il me témoigna quelques regrets de n'avoir eu devant donner sa parole; a cause de celle de Bouillon en 22 Vol. in 4.<sup>o</sup> y compris 3 Vol. de planches, qui revient à moitié moins que celle d'Yverdun, je suis obligé de pacifier, quoy que j'eluy ay fort uncur, ne presenté l'impossibilité de renfermer en 29 Vol. de discours des 48 Vol. d'Yverdun, Quo des quel il ny a absolument rien à retrancher. Et que 3 Vol. de planches ne peuvent suffire à l'intelligence des Vol. des discours; il est toujours vrais de dire que celle cy fera tort à celle de vos voisins; il me demanda combien il y auroit de Vol. de planches, je ne pus lui en assurer le nombre, je lui dis que je croyois de 5. ou 4. Vol. pour l'expedier.

Je vous ay demandé plusieurs fois les deux cahiers qui manquent au 2. Vol. du 1.<sup>er</sup> exempl.<sup>re</sup> Je savois depuis le fo. 561 jusques et y compris de fo. 568. Et l'autre cahier de fo. 745 jusques et y compris de fo. 752. Ces deux cahiers indispensables feroient lacunes, qui nous empêchent de relier des 21 1.<sup>er</sup> Vol. que vous nous avez envoyés en feuilles, les M.<sup>rs</sup> ne veulent payer la reliure des Vol. de planches, que comme les autres reliures; les six Vol. de suppléments, font ou ne font plus mal reliés.

Votre priere de m'envoyer pendant 100 Lt qui fut arrêté à Orléans à payer 50. 15. de Orléans à Orléans, ce qui est impossible et nous

ranceur pour qu'il augmente de plus de 12. par Vol. pendant  
 que le d. <sup>en voye</sup> 70 assés par jouques, qui pavoit 105 Lt ita payé que 22. 10.  
 ce qui fait 28. par Vol. diff. de plus de 12. dont je vous prie de nous  
 tenir compte, et de vous en entendre avec votre commis. ou qu'il vous  
 renvotte son certificat de ce que la ville a du fouter de. Deزانcone  
 orlean afin de n'en faire rembourser par le d. Action de jeune son commis.  
 Orleans à qui il a adressé ce Galon.

si vous aviez deux vol. de planches priés, je vous prie de me les  
 envoyer. C'est à dire 4 Vol. deux pour chaque exemplaire; je vous prie  
 dy joindre ce que vous avez de Vol. priés de votre Description des  
 arts et metiers, faisant suite aux 4. par Vol. que j'ay déjà de cet  
 ouvrage. je vous prie dy joindre l'elisaire par M. Marmonet in 8.  
 Le Code de Mathurin aussi in 8.  
 Le voyage de Francois 20 Vol. in 8.  
 Histoire naturelle de M. Valinour de Douvre formant 6 par  
 M. Gentrard 12 Vol. si cet ouvrage, augmenté depuis peu à Paris par  
 l'auteur, est aussi augmenté chez vous, je vous prie dy joindre des Vol.  
 d'augmentations que vous m'enverrez par la poste, ainsi que la Description  
 des arts de ces trois d. articles.

j'ay l'honneur d'être avec des sentiments de respect et d'attachement  
 Monsieur  
 Votre humble et obéissant  
 serviteur  


BIBL.  
 NUUCH.  
 MS-1132

Blois le 15. Mai. 1777.

Lair.  
fom. f. 60.

R.  $\frac{23}{25}$

MM. Bessiers,

Messieurs de la Société Hypogre-  
phique de Neuchâtel

287  
Neuchâtel en Suisse

Blois le 18. juillet 1777.

347

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-117<sup>2</sup>

Je ne puis répondre hier jour que j'ay reçu l'honneur de la votre  
61<sup>st</sup>. En vous rapellant mes Lettres que vous avez sous la main,  
vous verrez que je ne mérite point les expressions dures quelle contient  
La difficulté de pouvois placer l'exemplaire du Dictionnaire  
Encyclopédique que vous m'avez envoyé pour votre compte fait  
Le sujet de vos plaintes, mais ne puis que m'être attribué depuis  
que vous ne devez qu'à mes soins redoublés et à mes recherches La  
satisfaction de l'avoir solidement placé. pour y parvenir j'ay  
été obligé d'accorder des aisances de payemens sans quoy j'eussis  
encore mes dernières vous en eussis données les raisons.

sans que le Pere prius est absent depuis environ trois  
semaines pour affaires de la Communauté et la rentrée des  
fonds, vous auriez été servy de la moitié qui m'avoit promis  
de mois de mois mais comme il ne reviendra qu'à la fin du courant  
je luy écris dès que je scaurai son arrivée. Et si la réponse  
n'estoit pas satisfaisante j'iray chercher cette moitié que je vous  
remettray sur l'heure ou à M. J. St. Perreux de parier votre  
aury si vous m'en donnez l'adresse et d'ordre de luy compter.

Quant à l'autre moitié je vous ay maré que qu'il avoit demandé  
un temps que je n'ay pu luy refuser, parce que la maison est  
endettée, qu'il veult la dégager sans rien diminuer de luy de pare  
ord.<sup>re</sup> et indispensable, et de celle des bâtimens qu'il sejourne  
nellément Construire pour recevoir les nouveaux prisonniers.

que d'Etat veut encore leur donner; il Courra un Grand qu'on  
deur les charges en outre d'une partie des colleges du Royaume,  
en voit a déjà plusieurs pour le Roy les a Chargé depuis quelques  
mois; à la vérité des Etudes languissent en France, depuis la  
Suppression des Jesuites.

vous voit a la veille de Toucher j'accellerer autant qu'il  
dependra de moy la rente de vos fonds, pour vous prouver que  
je ne merite pas que vous parliez si mal de mon Compteur  
j'ay l'honneur de se par faitement.

Monsieur

Je suis  
Vostre humble  
obéissant  
serviteur  
L. de la Roche  
Lafosse

BIBL.  
NEUM.

MS-1172

22

Blois le 13. Juillet 1777

L'air

19.  
24.

CCCDN  
Dassiers,

Messieurs de la Faculté de  
Médecine de Montpellier

28

Le Meuchatel en Suisse

M.<sup>rs</sup> de la Société de  
Nouveau Hôtel en Suisse

Blais le 5. 9. 1777.  
349

Messieurs

BIBL.  
NEUCH.

MS. 1172

Quasi pressé du service que de l'envie de m'acquiescer avec vous, je  
vous envoie, inclus cette lettre de quatre sous Livres que vient de me fournir la  
Zinologie de Paris. Directeur de Doullévoye, à l'impression du Dictionnaire Encyclopédique  
de Diderot. Cette lettre de M.<sup>r</sup> Roy de la Rochelle, datée du 10. 8. à 6 jours  
de date. Sur M.<sup>r</sup> Jourdan, Lieutenant Général des Etapes & des Voies Militaires  
au N. D. de Doune nouvelle, au coin de l'Église de la Bune à Paris vous sera  
payée à la présentation, avis S. V. L. de sa réception & de l'expédition d'autheur  
mon compte.

Je vous demande toujours de continuer à m'envoyer de votre  
journal helvétique, qui continue d'être bien vu icy. J. M.<sup>r</sup> Féron, Laine  
Directeur du Magazin Littéraire à Genève, m'a fait l'honneur de  
m'écrire le 15 du passé, pour m'offrir son journal du Choix Économique  
& moral de 24 cahiers de 72 pag. in 12 par un, la table abrégée qui  
donne des 6 p. nos du 15 juillet au 25. 7. qui font de 1.<sup>er</sup> vol.  
annonceur un ouvrage. Vrayement solide & intéressant; Etant plus  
que moy a porté de luy faire passer mes intentions, je vous prie très  
instantement de vouloir s'en dire qui l'écriture que j'y donneray des qui l'  
aura traité pour de part avec de servir les postes de France, pour  
devenir bien Messieurs en faire autant pour le vôtre.

J'ay dit avec l'estime la plus grande, l'attachement, et la reconnaissance  
sans la plus juste et la mieux fondée.

Messieurs

De tres humble & tres obsequieux  
Lait

On en est en je vous prie des vol. de planches du Dictionnaire Encyclopédique  
de Diderot, et de votre description des arts & métiers, je continueray de  
prendre l'un et l'autre de ces deux bons ouvrages.

Blois le 5<sup>me</sup> 9<sup>me</sup> 1777

Lair

N<sup>o</sup> 11

De la Messieurs,  
BLOIS

Messieurs des associés, du  
Bureau géographique de la  
Industrie

28

Marchal en Suisse

Messieurs

BIBL.  
NEUCH.  
MS-117

En ayant à répondre, à l'honneur de vos deux d<sup>tes</sup> n<sup>os</sup> 9. Et 8. Je  
rien de mieux fondé que votre impatience d'être rempli, tant de ce que  
vous m'avez envoyé pour mon compte, que de ce que j'ay vendu pour  
celui de la Societe, quoy qu'il m'en soit encore du L<sup>r</sup>. qu'il reste des articles  
de Lib<sup>r</sup>. à vendre, ce n'est qu'aux malheurs des Temps, & la recolle des Vins  
manquée & totallement, cette année ce qui me fait un déficit de plus de  
Cent Louis, de pareille somme employée précédemment en préparations il y  
a deux ans L<sup>r</sup>. & la dette nécessaire d'une de mes filles que je marie  
qui ont causés les grands retards de la rentrée de vos fonds, mais comme  
vous observerez fort bien qu'il faut une fin à tout. Et que la dessus mon  
inclination est égale, à la votre.

Je vous renvoye cy joint mes trois billets à V<sup>os</sup> qui non seulement  
seront, & Dieu exactement payés aux échéances, mais si vous ne les  
négociez pas L<sup>r</sup>. que ma recolle prochaine me donne en V<sup>os</sup> une moitié  
ou trois quarts de ce quelle donne ordinairement, je vous remettray de quoy  
les payés en une seule fois; &ant j'ay de envie et d'inclination, de vous  
satisfaire.

Le 1 <sup>er</sup> biller de deux Livres	Le Journaux de 7. bre	prochain cy...	100.	"
Le 2 <sup>e</sup> de pareille Somme	Le Journaux de mars 1779 cy	.....	100.	"
Le 3 <sup>e</sup> aussi de deux Livres	Le Journaux de 7. 1779 cy	.....	100.	"
			300.	"

Lesquels trois billets montant, à la Somme de trois  
Cent Livres, vien droit à Compte de ce que je vous doit, le surplus qui  
ne peut être & Dieu considérable sera joint au montant des quatre  
vol. in 4<sup>o</sup>. de la Description des arts & metiers qui paroissent actuellement  
saisant suite des quatre p<sup>tes</sup> vol. que vous m'avez envoyés avec leurs  
planches, assez & Dieu gravées.  
Vous sçavez que je day reçu que les deux 1<sup>ers</sup> vol. de planches de  
l'encyclopedie Dideron, j'ignore s'il y en a d'autres quoy que je vous

ayez prie plusieurs fois de me le marquer et de me les envoyer, si j'en  
 veux croire ce que M. Linguet en dit dans son 15. N. des Annales  
 politiques du 18. qu'il continue de faire à Londres, il en donne un tous les  
 15 jours. Dans l'article qu'il intitule Brigandage de l'imprimerie il  
 fait une sortie sur le Sr. Perichoucke, qu'il drappe d'importance au  
 sujet de l'encyclopedie de Paris, dont il se croit chargé de l'impression  
 des cinq vol. de suppléments de discours et de planches à Geneve il rend  
 justice à celle de Lyon, à qui il donne 10 Vol de planches et qu'il regarde  
 aussi supérieure à celle de Paris, que celle de Zeller de Geneve est incomplette  
 et inférieure à l'une et à l'autre. Celle qu'on annonce à Siege par ordre  
 domatiers s'importera sur les deux, en utilité et en agrément, mais qu'on  
 y imprime plus de 5000 planches.

Vous n'ignorez pas que M. de Bure adjoint à la chambre syndicale  
 de la Librairie de Paris a été mis à la Bastille pour avoir refusé  
 des tampons à Versailles les livres contre fait, il vient de sortir de la  
 Bastille. Les Sig. de Paris sollicitent vivement au conseil la suppression  
 ou du moins la moderation des articles trop forts, concernant les  
 auteurs, Imprimeurs, Lib. garçons Imprimeurs, March. Lib. étrangers  
 et sur la lib. nationale et étrangere, sembler que ces différents Edits  
 interdisent. Si est vrai qu'on persiste à en vouloir l'exécution, on en  
 fait de ce Commerce on le détruit, on le jette par les fenêtres, le voit  
 anéanti pour la France, on se persuade qu'il est impossible qu'il se  
 soutienne dans cette rigueur.

J'ay l'honneur d'être avec estime et la Consideration que vous me  
 Connaissez

Messieurs

Votre tres humble et serviteur  
 L. J. B.

BIBL.  
 NEUCH.

MS-117

Blot le 18. février 1778

~~Messieurs~~ leur - 28.  
ad

Messieurs  
Messieurs de la Société d'agriculture  
politique de Neuchâtel en Suisse

Blot

Messieurs

Messieurs de la Société

Messieurs,

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

L'honneur de la votre, 28 fev. accompagne mes trois billets à  
que je vous avois remis le 18 du même mois, vous en trouve des  
payements un peu éloigné. Cela est vray; mais il n'est de toute  
impossibilité de faire mieux, je ne vous ay dit les raisons de ma  
gesne, actuelle que pour vous faire connoître que ce que j'ay veu  
pour votre souste ne. n'est au pas entièrement realité, j'estois forcé  
de ne pouvois le faire pas moi même, vous priaux de ne point  
attribuer à mauvais vouloir. Ce qui n'est qu'un véritable impuissan  
de payer une si grosse somme à la fois; mais voulant faire resso  
vos plaintes, je vous prayer de vous remettre icy à l'écriture de  
mon premier billet en lettre du Paris pour ce que je vous dois au  
delà de mes trois billets que vous trouverez inclus, à ce moyeu  
plus de la moitié. Sous six mois vous y pouvez s'acquiescer  
l'omplet, parce que j'espere me faire payer icy celuy.

Quant à mes deux <sup>3<sup>es</sup></sup> billets, ne voulant pas que vous se  
dupe d'ulcun, j'aim mieux vous les donner de Xinterieur ord.  
de luy pour leur plutor que de essayer de faire de la moindre  
procédure que j'ay toujours fuie; j'espere que votre maison n'ac  
cordera cette dernière grace; Et quelle me regardera plutor comme  
une personne geuée qui merite des égards que comme un homme  
insolvable d'ave lequel il n'y a pas la moindre inquiétude; je vous  
prie d'en être aussi persuadé que du plaino que j'auray de répondre  
à mes engagements afin de vous prouver ma reconnaissance Et la  
satisfaction que j'ay de me dire vray par faitement.

Monsieur

Votre tres hum. L. ob. Serv.  
Lain

Stoulet 7. Mars 1778

Leur père

15.

Wassmann,

Dreiss

Messieurs de la Société de  
Gyographie de

Munichatel en Suisse

Messieurs,

BIBL.  
NEUM.

MS-117

Les reproches dont vous m'accablez par votre Lettre du 17 May me font  
sans peine Et me desespere j'en suis aussi affecté. que du Chagrin de ne  
pouvoir vous solder ce qui est la recolle de nos vins que nous esperons faire  
vers la fin de l'année Les vignes dont vous m'avez promis de m'en acheter, des  
actuelles en celles d'avenir décideront la qualité du vin, dans ce temps je vous  
enverrai la note des erreurs que vous faites à notre compte de ce que vous  
pouvez des faire suivant je pense que vous ne pouvez vous en faire  
de leurs vidanges, je suis trop pénétré du malheur de vous devoir ce de  
ce que vous faites de moi, pour ne pas mettre tout en œuvre, pour  
en finir le plutôt possible.

Je n'ai pu acquiescer votre Lettre du 10<sup>e</sup> May ordre de M. Baillion  
de 24<sup>e</sup> acceptée par le 29 May d. Sans me gêner par les déboursés  
indispensables des deux années qui ont précédé ce d. paiement. Si mes  
sentiments, mes facultés et ma conduite vous étoient aussi connus qu'elles  
le sont icy vous m'aurez un peu mesnagé  
j'ay toujours de me dire avec reconnaissance et considération

Monsieur

Notre très humble et très obéissant  
Faire  
L. B.

Blois le 7<sup>e</sup> Juillet 1778

L'air

$\frac{13}{14}$

M. Desjardins,

17  
M. Desjardins de la Sorbette.  
Chy parographique de Neu-Batel

DESP

A Neu-Batel en Suisse

Messieurs

BIBL. NEUCH.

MS-1172

Cy inclus Biller de Blau, de leur quatre vingt Livres 21/31 mars prochain  
 au domicile de M. Salomon march<sup>d</sup> de vin & jette. M. Roch à Paris, dont procureur et  
 payement pour en décharger d'autant mon compte. cette somme jointe aux petites  
 erreurs qui se trouvent dans le votre, me mettra à peu près au pair avec votre maison  
 qui a ce moyen sera moins inquiète sur mes facultés, ne regarderez vous pas comme  
 un peu de la lettre de M. Linguet au Roy, dont vous m'avez envoyé l'air. Et dans plaines  
 sans ordres qui ne sont plus vendus. ma commission du 22 l'accomplir de l'encyclo-  
 pédie placée pour votre compte, que vous ne me passez qu'en partie, c'est ce pas  
 une autre, la reliure des 4 Vol. de planches que vous m'avez à 5 chaque Vol. qu'on  
 ne me paie que 40 même prix des autres Vol. ne m'est pas encore due, la fin plus de  
 autres que je m'attends dans le compte suivant, que je vous passerai et au delà de la même. Et dans  
 seroit je ne pourrais également reconnaître de vous. si au sur plus j'en ai redonné quelques  
 un de plus de plus sur le de vous en serai compte, je n'en suis pas sûr avec M. Malherbe  
 d'ailleurs de plus sur le de vous en serai compte, je n'en suis pas sûr avec M. Malherbe  
 moyse de sa grandeur que vous en serai compte, je n'en suis pas sûr avec M. Malherbe

Lois de vous marquer de l'indigne en vous payant, recevez au contraire mes  
 remerciements et m'appréhende ne vous avoir pas satisfait plutôt, je me suis trouvé  
 grand pao le défaut de plusieurs recettes, les des pertes que j'ay eu faites, je les ay  
 supportées seul, sans la moindre intention de les partager avec personne. j'aurais  
 désiré vous rembourser un effort plus prompt, il s'en est passé dans le parti du 1<sup>er</sup> serment  
 pris avec le sou<sup>verain</sup> à qui j'ay vendu mes vins, j'en ay de beaucoup plus long, je  
 lui en ay pourtant vendu pour une somme honnête, mais si on vend au sou<sup>verain</sup>  
 on donne à bien plus bas prix, la recette a été bonne, de vin est cher, j'ay perdu  
 gros pour avoir vendu de la première.

J'ay eu le plaisir de voir le 7<sup>es</sup> au Roy M. votre Commissaire, je voulois luy remettre  
 l'effort, mais s'il eut voulu attendre au lendemain matin, il m'eût dit que, vous l'envoyant  
 par la porte, vous le recevriez avant son arrivée, et au pressé de se rendre il partit  
 de grand matin. j'ay été curieuse de savoir avec luy, j'luy ay donné l'adresse d'un  
 commun<sup>er</sup> aorté, chez lequel vous pouvez faire avec confiance vos depots, plutôt  
 que de vous fier au saprice de leur chambre syndicale, contre laquelle vous ne sauriez  
 trop vous mettre en garde, du dépôt il pourroit se partir à vos amis d'ordinaire. Et  
 de l'autre les articles qui vous destinent à l'ancien. ne pourriez vous pas éviter la  
 chambre syndicale de Lyon, M. Du plain votre associé et votre amy aura l'il  
 toujours assez descendant à cette chambre pour obtenir d'elle de libre sans de votre  
 librairie, si vous aviez un commun<sup>er</sup> de ce, intelligent et droit à Roanne, j'ay  
 adressé directement, il leveroit par la voie, jus qu'à Nantes à leurs destina-  
 tions, vos amis des rives de ce fleuve. Les serciers paissent à vos serciers de la  
 de ces ordres, ce qui leurs évitez, on a vu plus de moitié des siens. Ce  
 permettez moi de vous dire qu'il s'en fait à l'horribilité par les routes du vous m'avez  
 fait vos envois, un d'aller passant par Besançon, par le 10<sup>es</sup> plus qu'un autre de  
 même poids que j'ay reçu de vous par une autre voie, ce qui n'est pas juste, que je  
 supporte des que c'est vous qui faites l'choix du commun<sup>er</sup>. Et même la, adressa à un



Blois le 11<sup>e</sup> de 1778

Lair Reo.  
22<sup>e</sup>

Messieurs,

BLOIS

Messieurs de la Société Typographique  
de Neuchâtel en Suisse

Neuchâtel en Suisse

11	86
81	66
13	
9	89
10	15

12  
1  
11  
m  
m

Messieurs

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

faité moi le plaisir de me dire si l'on vous plait, pourquoy vous  
ne mavez envoyé que deux journaux l'un de janvier et l'autre  
de fevrie, mes souscripteurs me font tous les jours de reproche  
de ce que je ne leur fournis pas la suite, mon époux que je vien  
aurois le malheur de perdre après une maladie de dix mois  
le moment ils oubliés de souprière pour l'année courante, car pour  
ne l'ôter pas fait ayez la complaisance de me faire  
parvenir la suite régulièrement, et t're votre volonté sur  
mois le montant de la souscription, sans a dire pour les sept mois,  
afin de comance l'année prochaine avec les autres  
j'attenez cette grace de vous en jay l'honneur d'attre avec respect

M. Geniev

Mois ce 2 jun 1782

Votre tres humble et tres observant  
servant Jeune laïc J

vous en s'avez plait

Journal de Neuchâtel ou annales littéraires et politiques de

357

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

À Messieurs

Messieurs de la Société  
Typographique de Neuchâtel  
en Suisse au Neubâtel

à Neubâtel Suisse

Blois le 2 Juin 1782

Sauve Sain

B 8  
9.

Messieurs

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

quelque recherche que jaye fait dans les papiers de feu mon mari  
je n'ay trouvee jusqu'à ce jour aucune des lettres que vous dite luy  
avoir écrites, pour pouvoit donc terminer le reste du compte que  
vous réclamez, vous les voyez bien si vous plain avoie la  
complaisance de m'en donner la note, telle que vous luy avez envoyez  
pour sole de tout compte, n'ayant riende plus à couir que de faire  
bonneur à ce qui est de légitime, et accélérer votre réponse, afin  
de ne retarder que le moins possible l'envoi du journal Ecritique  
j'attens cete grace de vous, et vous prie de me croire avec respect,

Messieurs

Votre tres humble et tres obissant  
servant  
Jean Lavoisier

BIBL.  
NEUCH.

MS-117

Blaise - Juillet 1782

Y<sup>re</sup> Lait

R 7<sup>o</sup>

Et Messieurs

Messieurs

Junet directeur des postes

de la Société typographique  
de Neuchâtel en Suisse

A Pontarlier

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

Messieurs

par le compte que vous m'avez fourni le 30 juillet  
de l'année dernière ils s'élevaient que je vous en  
redevables de 110<sup>fr</sup>. 8<sup>cs</sup>, en par celui que j'ai reçu de  
vous le 12 du courant, ce par. 374<sup>fr</sup>. 8<sup>cs</sup> cette différence  
de vos deux comptes prouve qu'il n'y a pas inexactitude  
de votre part, au moins une erreur qui doit retarder  
le solde que nous désirons mutuellement,  
n'ayant rien tiré de vous depuis le journal  
helvétique 1781, vous devez en doute si peut, que  
même plain de ce que vous ne me fournissiez pas  
en 1782; par votre lettre du 11 juin 1782 vous me  
répondre que vous ne me ferez livrer <sup>pas</sup> que je  
n'aye solde, aussi dans votre premier compte n'importe  
vous la fourniture, que jusqu'en 1781, inclusivement  
à 13<sup>fr</sup>. 4<sup>cs</sup> l'année, et dans votre seconde, vous portez  
cette dernière année à 17<sup>fr</sup>. 12<sup>cs</sup> ainsi que l'année 1782  
que vous n'avez pas fournie;

D'après des différends si faussible, et dans le  
spécifier en le temps des fournitures ils n'y a

361  
qu'un moyen pour terminer, c'est de me  
fournir un compte détaillé article par article  
je ne doute point que vous n'en voyez  
comme moi la nécessité, et que vous ne le  
fassiez parvenir avec commodité,  
je cherche depuis votre dernière lettre que vous  
avez fait l'honneur d'écrire à ~~mon~~ Marie, j'ai pu  
ainsi les trouver et terminer d'après votre réponse  
le plus tôt possible. Je dans les sentiments que  
je vous prie de me croire, avec respect.

Mesieur

Votre très humble et très  
obéissant serviteur  
Jean-Louis  
abonné ce 25 avril 1789

BIBL.  
NEUCH.

MS. 1172

Blois le 25 Avril 1783

Lavi

R.

A Monsieur

Monsieur Juret Directeur des postes  
pour la Société Typographique  
de neuf Chatelet en Suisse

A Pontarlier



Messieurs

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

362

examiné fait de vos lettres et des quatre mémoires que j'ay  
cassé de vous, des 30 juillet 1782, 15 avril et 15 may 1783. et 21<sup>me</sup>  
1784, double de celui du 15 may, ils résultent qu'il ny a que celui  
du 30. juillet 1782, de juste montant à 100<sup>fr</sup> 8<sup>cs</sup> autre petite  
circulaire près de 22<sup>fr</sup> à l'artique du journal helvétique 1779, qui non  
que de s'y aller aux lieux de cept que vous y portez ce qui  
le réduy tout à 109<sup>fr</sup> 6<sup>cs</sup>

vous avez oublié de porter dans les trois autres mémoires votre  
traite acquité du 19. avril 1779, ordre de m<sup>re</sup> batallion de 243<sup>fr</sup> 2<sup>cs</sup>  
ils vous en aise de versifier cette omission,  
laquelle somme de 243<sup>fr</sup> 2<sup>cs</sup> remise de celle de 109<sup>fr</sup> 6<sup>cs</sup> montant  
du biller que je vous envoie pour solde, pour celle de 352<sup>fr</sup> 8<sup>cs</sup>,  
et non celle de 356<sup>fr</sup> 16<sup>cs</sup>, que vous croyez vous être due  
je ne doute point messieurs que vous ne trouvez fort long le  
terme que je prend, mais considerez je vous prie une veuve  
avec des enfans des deux lie. qui luy a laissé des affaires tres  
embroillées, et des dettes inconnues, et qui pour faire honneur a sa  
mémoire a prie des arrangements aux quel elle veut satisfaire  
malgré les conseil qu'on ma donné de renoncé à la communauté  
si j'avois prie un terme plus approche, j'aurois pu ne pas  
pouvois y répondre, et peut-être auriez vous couru le risque  
de tout perdre, malgré ma bonne volonté à payer partout  
où ils en sont dû, mais ils s'en attendent en la loy que prescrie  
le delàbrement de mes affaires, les biens depuis plusieurs années  
étaient si chargés qu'on ne trouvoit point a les vendre  
malgré les bas prie auquel on les laisse, je ne suis que  
trop dans ce cas,

je ne s'espère d'après l'opini le plus vray que je vous  
fais, que vous voudray bien avoir égard à ma situation, pour  
sçavoir si vous puis que j'espère l'impossible pour autre exacte  
auparavant, j'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

allois ce 6 jany 1788

Votre très humble et très obis  
servante  
Yeuve Lavoisier

BIBL.  
NEUCH.

MS-1172

De Monsieur

Monsieur Janet Directeur des

Postes pour la Suisse

Epigraphique de notre Châtel  
en Suisse a Fontas-lein

Fontas-lein

Bris 6. Janv 1785

pp Lavis

B. f. 267

B. 1A  
16 s.





Adresser le Restant de circulaire d'air

Dijon le 29. gr -

mm<sup>o</sup>

Dubois à Angoulême  
 Laurant à Arras  
 Habert Autun  
 Deslaint & Dejardins à Beauvais.  
 Malassis à Brest  
 Leroy à Caën  
 Penichat Cambrai.  
 Descaudatz à Charmont-ferme  
 Frantin Dijon.  
 La V<sup>e</sup> Le Roy à Dautheval  
 Sœur au Mans  
 Mellerite à Lezard  
 J. B. Henry Lille  
 Jacques le jeune à Lorient  
 Barbier au Mans.  
 M<sup>r</sup> Mossy Marseille  
 Charly à Meaux  
 J<sup>e</sup> saur à Moulins  
 Babin à Nancy.

BIBL. NEUCH.

Je me suis adressé suivants mais voyant plus de circulaire  
 voyez les lieux directement, on me dira si j'en ferai imprimées de  
 nouvelles.

Leprieux à Salins  
 Darcy à Semur  
 J<sup>e</sup> Parroquier & fils à Soissons  
 J<sup>e</sup> Mataré à Toulon  
 Guénel à Valenciennes  
 Lallemand à Verdun.  
 Fontaine à Versailles